

Les marques d'un économiste



SABBAT APRÈS MIDI

Lecture de la semaine: Hébreux 11:8-12; Rom. 4:13, 18-21; Matthieu 6:24; Heb. 9:14; 1 Jean 5:2, 3; Luc 16:10-12.

Verset à mémoriser: « Ainsi, qu'on nous considère comme des serviteurs du Christ et des intendants des mystères de Dieu. Du reste, ce qu'on demande d'un intendant, c'est qu'il soit digne de confiance. » (1 Corinthiens 4:1, 2, NBS).

Les économistes sont connus par leur marque, ou leur signe distinctif, tout comme les entreprises sont connues par leurs logos ou leurs noms de marque. En fait, beaucoup de gens sont devenus célèbres en se transformant en une marque de choix.

La marque d'un économiste chrétien est le reflet de l'amour de Christ à travers la relation qu'il entretient avec Lui. Lorsque nous vivons et pratiquons les traits caractéristiques de Christ, notre vie révélera notre marque. Notre marque est Sa marque; notre identité est mêlée à la Sienne (1 Cor. 6:17).

Cette semaine, nous identifierons les traits caractéristiques d'un économiste de Dieu, ce qui constitue son nom de marque. Ces traits de caractère nous poussent à attendre le retour de Jésus et à faire l'œuvre qu'Il nous a confiée en tant qu'économistes fidèles de Sa vérité. Chaque caractéristique décrit une relation profonde, que nous pouvons avoir avec celui qui est venu chercher et sauver les perdus. Plus ces qualités sont étudiées, plus elles seront enracinées dans nos vies. L'amour en tant que caractère principal de Dieu, dans toute sa dynamique, deviendra notre marque et aura une influence sur tous les aspects de nos vies, aujourd'hui et éternellement.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 10 Février.

La fidélité

« Or, ce qu'on demande en fin de compte à des intendants, c'est de se montrer fidèles. » (1 Cor. 4:2, LSG). Combattre et gagner « le bon combat de la foi » (1 Tim. 6:12, LSG) est crucial pour un intendant fidèle. Dieu est fidèle et nous devenons fidèles grâce à Sa présence active en nous. Être fidèle signifie rester ferme à ce que nous savons être vrai, surtout dans les combats spirituels.

Les conflits spirituels entre la vérité et l'erreur, le bien et le mal, viendront surement. Ils font partie du combat de la foi. La décision qui marque les économes dans tous les cas est le choix d'être fidèle. Si vous aimez la richesse, n'oubliez pas de rester fidèle à Dieu et à ce qu'Il dit sur les dangers de l'amour de l'argent. Si vous avez envie d'être célèbre, restez fidèle à ce que la parole de Dieu dit sur l'humilité. Si vous avez du mal avec des pensées sensuelles, restez fidèle aux promesses de sainteté. Si vous recherchez l'honneur, restez fidèle à ce que Dieu dit sur le fait d'être un serviteur de tous. Le choix d'être fidèle ou infidèle se fait souvent en une fraction de seconde, même si les conséquences peuvent être éternelles.

Lisez Hébreux 11:8-12, 17-19 et Romains 4:13, 18-21. Qu'est-ce que ces versets nous enseignent sur la fidélité?

En hébreu, « fidèle » signifie « faire confiance ». La même racine hébraïque nous donne le mot « amen », dont le vrai sens se rapporte au fait d'être « solide » ou « ferme ». La fidélité signifie que nous avons été testés et éprouvés et nous sommes restés fermement attachés au dessein de Dieu.

En se préparant à parler devant l'empereur, le réformateur Martin Luther « lut la parole de Dieu, analysa ses propres écrits et prépara sa réponse de la manière la plus appropriée. Il s'attacha aux Saintes Écritures. Et avec émotion, il posa sa main gauche sur le volume sacré et leva sa main droite vers le ciel, et il jura de rester fidèle à l'évangile et de confesser librement sa foi, même s'il devrait sceller son témoignage avec son sang. » – J. H. Merle d'Aubigné, *History of the Reformation* (New York: The American Tract Society, 1846), vol. 2, book 7, p. 260.

Lisez Apocalypse 2:10. Qu'est-ce que les paroles « Sois fidèle jusqu'à la mort » signifient pour nous dans notre marche quotidienne avec le Seigneur?

La loyauté

« Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. » (Matthieu 6:24, LSG). Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur l'importance suprême de la loyauté envers Dieu?

Savoir que le nom de Dieu signifie « jaloux » (*Exode 34: 14*) devrait nous donner un appel vibrant pour la loyauté. La loyauté à un Dieu « jaloux » est une loyauté dans l'amour. Dans le combat de la foi, la loyauté aide à définir qui nous sommes et nous encourage à rester dans la bataille.

Notre loyauté est importante pour Dieu (*1 Rois 8:61*). Ce n'est ni un contrat qui essaie de prévoir toutes les éventualités, ni une simple liste de règles. C'est au contraire, l'expression visible de notre croyance personnelle, de notre foi et de notre engagement.

Lisez 1 Chroniques 28: 9. Que nous enseigne ce texte sur l'importance de la loyauté?

La loyauté présuppose la possibilité de trahison. La loyauté, tout comme l'amour, doit être librement offerte, autrement, ce n'est pas une vraie loyauté. À la guerre, parfois les troupes de première ligne sont obligées de rester et de combattre; dans le cas contraire, leurs officiers leur tirent dessus. Ces hommes peuvent accomplir leur devoir, mais ce n'est pas nécessairement par loyauté. Ce n'est pas le genre de loyauté que Dieu nous demande.

Considérez l'exemple de Job. Il n'avait pas prévu les événements catastrophiques qui détruiraient sa famille, ses possessions et sa santé. Il aurait pu abandonner sa foi, son amour et son engagement, mais sa loyauté envers Dieu était un choix moral sans faille. Honnête et n'ayant pas peur de louer Dieu publiquement, il prononça la célèbre phrase: « Même s'Il voulait me tuer, je m'attendrais à Lui » (*Job 13:15, Colombe*). Sa fidélité face à la catastrophe est l'essence même de la loyauté, et cela illustre un cas d'économiste loyal.

Posez-vous la question suivante: combien suis-je loyal au Seigneur, qui est mort pour moi? Comment pourrais-je révéler mieux ma loyauté?

Une bonne conscience

Il y a beaucoup de choses précieuses que nous pouvons posséder. La santé, l'amour, les amis, une grande famille – ce sont des bénédictions importantes. Mais peut-être la plus importante de toutes ces bénédictions, c'est la conscience tranquille.

Lisez Hébreux 10:19-22 et 1 Timothée 4:1, 2. **Que signifie le fait d'avoir une « mauvaise conscience » et une « conscience marquée au fer rouge »?**

Notre conscience fonctionne comme un moniteur interne de notre vie extérieure. La conscience doit s'attacher à une norme élevée et parfaite: la loi de Dieu. Dieu a écrit Sa loi sur le cœur d'Adam, mais le péché l'a presque effacée – non seulement chez lui, mais aussi chez ses descendants. C'est quelques fragments de la loi qui restent. « [Les païens] montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage » (*Rom. 2:15, LSG*). Jésus a réussi là où Adam a échoué parce que la loi de Dieu était dans « [Son] cœur » (*Ps. 40:8, LSG*).

Que propose Paul comme notre seule solution contre une mauvaise conscience? *Voir Hébreux 9:14.*

« Le bouchon de la conscience doit être fermé. Les fenêtres de l'âme doivent être fermées vers la terre et ouvertes grandement vers le ciel, afin que les rayons lumineux du soleil de justice aient libre accès. L'esprit doit être laissé libre et pur pour qu'il puisse faire la distinction entre le bien et le mal. » – Ellen G. White, *Mind, Character, and Personality*, vol. 1, pp. 327, 328. Lorsque la loi de Dieu est inscrite sur le cœur du croyant (*Heb. 8:10*), et le croyant par la foi cherche à obéir à cette loi, la conscience claire en est le résultat probable.

Si vous avez une fois lutté sous la contrainte d'une conscience coupable, vous savez combien cela peut être terrible, comment cela peut être constamment devant vous et ne jamais vous laisser la paix. Comment le fait de se concentrer sur Jésus et Sa mort sur la croix pour vous et votre péché vous aide-t-il à vous libérer de la malédiction d'une conscience coupable?

L'obéissance

Abel s'agenouilla docilement devant son autel, tenant l'offrande d'agneau, comme Dieu l'avait ordonné. Caïn, en revanche, s'agenouilla furieusement devant son autel, avec les fruits des champs. Tous deux apportèrent des offrandes, mais seulement un avait été obéissant au commandement de Dieu. L'agneau immolé était accepté, mais les produits de la terre furent rejetés. Les deux frères avaient compris la signification et les instructions concernant l'offrande pour le sacrifice, mais un seul obéit à ce que le Seigneur avait demandé (*Genèse 4:1-5*).

« La mort d'Abel était la conséquence du refus de Caïn d'accepter le plan de Dieu à l'école de l'obéissance, d'être sauvé par le sang de Jésus Christ, symbolisé par les offrandes sacrificielles illustrant Christ. Caïn a refusé l'effusion du sang, qui symbolisait le sang de Christ qui serait versé pour le monde. » – Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1109.

L'obéissance commence dans l'esprit. Elle implique le processus délicat d'accepter mentalement la responsabilité de l'exécution des ordres d'une autorité supérieure. L'obéissance découle d'une relation avec une autorité et de la volonté d'obéir à cette autorité. Dans le cas de notre relation avec Dieu, notre obéissance est un acte volontaire et aimable qui façonne notre comportement envers les obligations morales. L'obéissance à Dieu doit être précise selon Son instruction, et non selon ce nous pensons que cela devrait être. Le cas de Caïn est un parfait exemple de quelqu'un qui fait sa propre volonté au lieu de faire ce que Dieu demande.

Lisez 1 Jean 5:2, 3 et Romains 1:5; 10:16, 17. **Qu'est-ce que ces textes nous apprennent sur ce que signifie l'obéissance pour le chrétien, qui est sauvé par la foi sans les œuvres de la loi?**

Nous n'obéissons pas pour être sauvés; nous obéissons parce que nous sommes déjà sauvés. L'obéissance est l'expression pratique d'une foi morale. Samuel dit à Saül: « L'Éternel trouve-t-Il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de Sa parole vaut mieux que la graisse des bœufs. » (*1 Samuel 15:22, LSG*).

Que voulait dire Samuel en affirmant que « l'obéissance vaut mieux que les sacrifices »? Qu'est-ce que cela devrait nous dire en tant que chrétiens, et comment cela nous aide à ne pas tomber dans le faux évangile de grâce à bon marché?

Digne de confiance

Lisez Luc 16:10-12. Qu'est-ce que cela nous enseigne sur le fait d'être digne de confiance? Pourquoi cette qualité est-elle si importante pour un économe fidèle?

Ce principe de loyauté est vu tout au long de la Bible. Par exemple, dans un récit, quatre chefs lévites furent choisis pour protéger le sanctuaire de l'Ancien Testament dans la nuit. Ils devaient veiller sur les chambres pleines de trésors, garder les clés et ouvrir les portes tous les matins (*1 Chron. 9:26, 27*). On leur avait confié cette tâche parce qu'ils étaient jugés dignes de confiance.

Être digne de confiance est une caractéristique d'un bon économe. Cela signifie que les économistes dignes de confiance comprennent la signification profonde de leur rôle; ils comprennent que Dieu est digne de confiance, et ils s'efforceront à être comme Lui (*Deut. 32: 4, 1 Rois 8:56*).

Être digne de confiance implique une maturité de caractère. C'est le plus haut niveau de caractère et de compétence qu'une personne peut atteindre aux yeux des observateurs. Refléter le caractère de Dieu signifie que vous ferez ce que vous promettez, indépendamment des circonstances ou des personnes, qui essayeront de vous convaincre de faire autrement (*2 Rois 12:15*).

Daniel était considéré comme étant digne de confiance par les rois de deux royaumes du monde. Sa réputation tout au long de sa vie comme un conseiller digne de confiance qui livrait sans crainte la sagesse et la vérité aux rois était en opposition directe à celle des magiciens et des devins de la cour. Être digne de confiance est le joyau de la couronne de l'éthique; cela expose vos principes moraux dans leur forme la plus pure. Cette qualité n'apparaît pas du jour au lendemain chez un économe, mais elle vient au fil du temps en étant fidèle dans les petites choses.

D'autres remarqueront notre fiabilité. Ils nous respecteront et compteront sur nous parce qu'ils savent que nous ne serons pas facilement influencés par les avis, la mode ou la flatterie. Être digne de confiance est une démonstration des performances du caractère dans chaque responsabilité jouée sur la terre, le terrain de jeu du ciel. « Nous devons être fidèles, dignes de confiance en tant que sujets du royaume de Christ, afin que ceux qui ont la sagesse de ce monde puissent avoir une représentation fidèle de la richesse, la bonté, la miséricorde, la tendresse et la courtoisie des citoyens du royaume de Dieu. » – Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 6, p. 190.

Pensez à quelqu'un que vous connaissez personnellement et qui est digne de confiance. Que pouvez-vous apprendre de cette personne qui vous aide à être plus digne de confiance?

Réflexion avancée: Une autre marque d'un bon économiste est la responsabilité individuelle.

« Cela a toujours été le dessein de Satan de détourner les pensées des gens de Jésus à l'homme et de détruire la responsabilité individuelle. Satan a échoué dans son plan, lorsqu'il a tenté le Fils de Dieu; mais il réussit mieux quand il est arrivé chez l'homme déchu. Le christianisme est devenu corrompu. » – Ellen G. White, *Early Writings*, p. 213.

Avec Christ au centre de notre être, nous sommes ouverts à Ses directives. En conséquence, notre foi, notre loyauté, notre obéissance, notre bonne conscience, notre fiabilité et notre responsabilité individuelle se révéleront dans nos vies. Ainsi, en matière d'économat, nous devenons accomplis entre les mains de Dieu (*Ps. 139:23, 24*).

La responsabilité individuelle est un principe biblique essentiel. Quand Jésus était sur la terre, Il était individuellement responsable envers le Père (*Jean 8:28*). Nous sommes responsables de toute parole vaine que nous aurons proférée (*Matthieu 12:36*). « On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié. » (*Luc 12:48, LSG*). Cependant, la plus grande menace contre la responsabilité individuelle est la tendance à transférer nos responsabilités sur autrui. « N'oublions jamais que tout ce qui est investissement dans notre vie ne nous appartient pas. Si cela était le cas, nous aurions une autorité discrétionnaire; nous pourrions laisser notre responsabilité à d'autres en faisant d'eux nos économistes. Mais cela ne peut se faire, parce que le Seigneur a fait de nous individuellement Ses économistes. » – Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 7, p. 177.

Discussion:

- ① Analysez toutes les différentes qualifications d'un économiste que nous avons étudiées cette semaine: la responsabilité individuelle, la fiabilité, l'obéissance, la loyauté, la bonne conscience et la fidélité. Comment ces qualités se rapportent-elles les unes aux autres? Comment un laisser-aller dans un domaine conduirait-il au laisser-aller dans les autres domaines? Ou comment la fermeté totale dans un domaine conduit à la fermeté totale dans les autres?
- ② Attardez-vous plus sur comment les promesses de l'Évangile peuvent aider ceux qui luttent contre un sentiment de culpabilité. Quelles promesses peuvent-ils proclamer?
- ③ Nous considérons souvent la notion de « loyauté » comme bonne en soi. Mais est-ce toujours vrai? Comment peut-on être loyal à quelqu'un ou à quelque chose dans le mauvais sens? Alors, pourquoi la notion de « loyauté » doit toujours être comprise dans un contexte spécifique afin de voir si cette loyauté est bien ou mal placée?

Une épouse têtue

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

On frappe à la porte. Elisha Athota, un ouvrier de bâtiment, ouvre la porte de sa maison, située à Vanukuru dans l'Inde centrale. Il y avait dehors un homme et une femme qu'Elisha n'avait jamais vus auparavant. « Nous voulons vous demander quelque chose de très important », dit l'homme. « Nous voulons que vous épousiez notre fille. Son nom est Solomi. » Elisha était surpris. Il voulait se marier, mais il ne s'attendait pas à trouver une femme de cette façon. Elisha s'entretint avec les deux inconnus pendant quelques minutes. Puis il secoua la tête. « Je ne peux pas épouser votre fille », dit-il.

Elisha expliqua aux parents qu'il était un Adventiste du septième jour et qu'il voulait se marier à une femme de la même foi que lui. Les parents le rassurèrent que leur fille allait devenir une Adventiste. Elisha et Solomi (photo ci-dessous) s'aimèrent, et après un certain temps, les deux étaient mariés. « Mais après le mariage, elle n'a pas tenu la promesse de ses parents », déclare Elisha dans une interview au siège de l'Église Adventiste au sud d'Andhra, avec Solomi assise à ses côtés.

Solomi déclara qu'elle n'était pas convaincue que le samedi était le jour du sabbat biblique, donc elle fréquentait son église de dimanche. Son mari sombra dans le découragement. Il ne savait que faire. Voyant sa tristesse, Solomi commença à prier que Dieu lui révèle si c'est le samedi ou le dimanche qui était le vrai sabbat.

À cette époque, un pasteur adventiste se présenta un jour dans son église. Le pasteur visitait plusieurs églises dans la région, en distribuant la littérature religieuse.

Le pasteur donna à Solomi certains écrits et l'encouragea à visiter son église le sabbat suivant. Quand elle alla, il commença des études bibliques qui expliquent la différence entre le samedi et le dimanche.

Cinq mois après le mariage, Solomi accepta le sabbat. Aujourd'hui, elle et son mari sont des ouvriers bibliques à temps plein. Elisha dit qu'il voit aujourd'hui l'importance de suivre les conseils de Paul dans 2 Corinthiens 6:14: « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger » (LSG). « Si votre conjoint potentiel n'est pas d'accord à observer le sabbat, ne prenez pas le risque de se marier », dit-il. « Épousez quelqu'un de votre propre foi. »



Mais si vous avez déjà commis cette erreur, ne perdez pas espoir, dit-il. « J'ai vraiment regretté ma décision de mariage dans un premier temps, mais maintenant, je suis très heureux », dit-il. Solomi dit qu'elle était aussi remplie de joie. « Nous sommes très heureux d'une chose: nous sommes maintenant capables d'enseigner la vérité du sabbat à beaucoup de gens » dit-elle.

La leçon en bref

► **Texte clé:** 1 Corinthiens 4:1, 2

► **Objectifs:**

Savoir: Identifier les caractéristiques d'un économe chrétien.

Ressentir: Apprécier l'importance d'intégrer ces caractéristiques dans sa vie personnelle.

Agir: Décider à prendre des mesures concrètes pour intégrer ces marques dans sa marche quotidienne.

► **Plan de l'étude:**

I. Savoir: Identifier les marques d'un intendant

- Ⓐ Quelle est le bien fondé de la fidélité et de la loyauté?
- Ⓑ Quelle est l'essence de l'intégrité?
- Ⓒ Quelle est l'importance de l'obéissance et de la fiabilité?

II. Ressentir: Faire l'expérience de la vie d'un économe authentique

- Ⓐ Comment pouvons-nous favoriser la répliation de l'économat authentique, dans nos propres vies, puis dans l'église?
- Ⓑ Comment pouvons-nous nourrir spirituellement les jeunes chrétiens qui désirent réellement être des économes de Dieu?

III. Agir: Créer une atmosphère d'intendance

- Ⓐ Comment pouvons-nous rendre l'économat attrayant et digne d'intérêt pour ceux qui n'ont jamais fait l'expérience?
- Ⓑ Comment pouvons-nous illustrer les principes de l'économat afin que l'image soit claire et non complexe?
- Ⓒ Comment pouvons-nous démontrer les avantages spirituels de l'économat authentique?

► **Résumé:** Tout comme une cible fournit des objectifs pour l'archer, ainsi notre leçon fournit des objectifs pour tous ceux qui sont désireux d'être des économes engagés. Ces marques du véritable économe, lorsqu'elles sont intégrées dans la vie, forment les principes de base pour le but, la réussite, le sens et le sentiment d'appartenance.

Cycle d'apprentissage

►ÉTAPE 1—Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *1 Corinthiens 4:1, 2*

Concept clé de croissance spirituelle: La fidélité est une obligation divine. Sans elle, aucun être humain ne peut parvenir à une paix durable ou profiter d'une réalisation spirituelle.

Coin du moniteur: Chaque activité athlétique implique certaines pratiques qui doivent être maîtrisées afin d'atteindre le succès. Ces pratiques sont répétées avec des réalisations croissantes jusqu'à ce qu'elles soient enfin maîtrisées. Certaines compétences viennent plus naturellement que d'autres, et ce n'est qu'avec une grande difficulté que nous maîtrisons celles qui ne sont pas innées; mais avec l'effort continu, même ces comportements appris peuvent devenir presque instinctifs.

Les fils de Dan, qui étaient droitiers, avaient décidé, quand ils ont commencé à jouer au basket-ball, qu'ils entraîneraient leur corps à utiliser leurs mains gauches aussi habilement qu'ils le faisaient avec leurs mains droites. Non seulement ils jouaient avec la main gauche à l'entraînement, mais aussi, ils mangeaient avec la main gauche, essayaient d'écrire avec la main gauche et essayaient de devenir gauchers ainsi que droitiers. Le gauchisme devenait plus normal à chaque effort successif. De la même façon, les caractéristiques de l'économat authentique peuvent sembler éloignées et difficiles à réaliser maintenant, mais avec des efforts diligents, elles peuvent devenir aussi naturels que la respiration.

Discussion d'ouverture: Choisissez une profession ou une vocation à laquelle les membres sont familiers. Demandez à la classe de faire une liste de caractéristiques dont une personne aurait besoin pour réussir dans ce secteur d'activité. Puis invitez-les à décrire pourquoi ils pensent que ces choses sont nécessaires ou utiles. Discutez de ce qui pourrait arriver si ces caractéristiques essentielles étaient manquantes.

Maintenant, faites l'application spirituelle: sans se limiter à la liste donnée dans la leçon, demandez aux membres de la classe d'élaborer une liste des caractéristiques qui sont essentielles à l'économiste chrétien. Pourquoi ces caractéristiques sont nécessaires, et comment contribuent-elles à la réalisation de l'œuvre de l'économiste? Si ces caractéristiques sont absentes, comment la fonction de l'économiste est-elle compromise?

►ÉTAPE 2—Explorer

Coin du moniteur: L'étude de cette semaine met en exergue certaines des caractéristiques clés de l'économiste chrétien. D'autres qua-

lités pourraient sans doute être ajoutées, mais notre liste nous donne l'occasion de se plonger dans les nombreuses exigences fondamentales d'un éconamat efficace. Dans un souci d'organisation, le commentaire suivant utilise les regroupements suivants: (a) la fidélité et la loyauté, (b) l'intégrité (bonne conscience), (c) l'obéissance et la fiabilité.

Commentaire biblique

I. La fidélité et la loyauté (*Relisez 1 Corinthiens 4:1, 2; Hébreux 11:8-12, 17-19; Apocalypse 2:10; Matthieu 6:24; et 1 chroniques 28: 9 avec la classe.*)

Paul écrit: « Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous ou par un tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même » (*1 Cor. 4:2, 3, LSG*). Quand la fidélité et la loyauté sont mesurées, la seule opinion qui compte est celle de Dieu. Les êtres humains errants en quête d'approbation perdent souvent de vue ce fait et essayent de plaire à l'église, à leurs amis, à leurs collègues de travail, à leurs camarades de classe ou à leurs semblables.

La fidélité, selon Paul, n'a rien à voir avec la popularité. C'est la loyauté engagée envers les devoirs de Dieu – rien de plus, rien de moins, rien d'autre. Le fait que nous ne pouvons pas être à la fois fidèle à la multitude et à notre Dieu est aussi certain que le fait que nous ne pouvons pas servir Dieu et mammon. Si nos yeux deviennent distraits par les choses mondaines, nous allons sûrement mal interpréter les directives de Dieu. Nous pouvons facilement adopter les jugements du monde et toujours échouer lamentablement à adopter les normes de Dieu. La norme de Dieu exige la ténacité. David avertit Salomon, « Et toi, Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père, et sert-Le d'un cœur dévoué et d'une âme bien disposée, car l'Éternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. » (*1 chroniques 28: 9, LSG*).

Cette attitude de détermination est là où Ananias et Saphira ont échoué. On oublie souvent qu'ils avaient à cœur l'œuvre de Dieu – sans doute, mieux que des millions de chrétiens aujourd'hui qui ne pensent pas à soutenir la mission de Dieu en aucune manière. Ils faisaient un don substantiel à la cause; mais ils ne donnaient pas tout ce qu'ils avaient promis. Leurs loyautés étaient divisées. Ils n'étaient pas déterminés. « Dieu prend la part du lion, mais nous devons aussi chercher pour nous-même » semble avoir été leur pensée. Les loyautés partagées sont inacceptables pour Dieu. L'homme riche, le jeune dirigeant du dix-neuvième chapitre de Matthieu avait appris cette vérité d'une manière difficile. Un esprit disposé et un cœur fidèle inconditionnellement soumis à Dieu sont des exigences absolues de Christ

Considérez ceci: À la lumière de l'histoire tragique d'Ananias et Saphira et du jeune homme riche, quelles garanties devrions-nous employer afin de s'assurer que nous ne divisons pas notre loyauté?

II. L'intégrité (*Lisez Hébreux 10:19-22, 9:14; 1 Timothée 4:1, 2; Romains 2:14, 15; et Psaume 40:7, 8 avec la classe.*)

Une bonne conscience est la conséquence inévitable d'une chose: l'intégrité. L'intégrité est une évaluation de l'exhaustivité et de la solidité. Elle peut se référer aux loyautés non-divisées ou à l'état intact de l'être. Sans l'intégrité, il est absolument impossible d'avoir une conscience claire. Le mot grec d'où nous tirons le mot français conscience est *syneidēsis*, composé des mots *syn*, qui veut dire « avec » et *oida*, qui veut dire « savoir ». Chaque fois que la personne que nous montrons au monde est différente de la personne que nous sommes vraiment, cette crise d'intégrité nous rend sensibles à la psychose et à d'autres formes de détérioration mentale, provoquant même des symptômes physiques. Heureux est celui qui est authentique et sincère devant Dieu.

Considérez ceci: Comment une ouverture à la critique aide-t-elle à justifier notre intégrité?

III. L'obéissance et la loyauté (*Revoyez 1 Jean 5:2; Romains 1:5; 10:16, 17; Luc 16:10-12; et 1 Chroniques 9:26, 27, avec la classe.*)

L'obéissance est peut-être la preuve la plus pure de confiance.

J. H. Sammis a sûrement compris cette relation lorsqu'il a écrit les paroles de l'hymne classique de Daniel Towner « Crois et obéis ». L'obéissance, ou le fait de faire ce que l'autre dit de faire, est basée sur une relation de confiance avec un autre qui a été accepté comme une autorité.

Il y a, bien sûr, un autre motif pour l'obéissance au-delà de la confiance. C'est l'obéissance motivée par la peur. Si une personne est kidnappée par un terroriste, il ou elle est susceptible d'obéir au terroriste par peur. Cependant, cette forme d'obéissance forcée, n'est pas le type qui nourrit la relation continue entre l'économiste et son maître. La confiance dont nous parlons est le résultat d'une relation plus construite au fil du temps. George Beverly Shea, le soliste associé à la croisade de Billy Graham, a chanté: « Plus je Le sers, plus Il devient plus doux. » Chaque jour que Dieu subvient à nos besoins, chaque jour que nous étudions plus profondément le prix de notre rédemption, chaque prière exaucée et chaque instant supplémentaire passé en méditant sur les merveilles de la création, construit et renforce cette relation.

Voilà une image plus complète du caractère et de la personnalité de Dieu nous rend plus facile le fait de Lui faire confiance, et ainsi de Lui obéir. Les relations, cependant, ne sont pas à sens unique. Les économistes engagés apprennent en premier lieu à faire confiance à Dieu, et mettent inévitablement de l'ordre dans leur vie afin que Dieu puisse leur faire confiance. Cet engagement est le fait d'être digne de confiance. Il se consolide au fil du temps. Dieu nous éprouve tout d'abord avec de petites choses, mais quand la relation se développe, Il nous confie davantage de responsabilités.

Considérez ceci: Comment la confiance et la loyauté sont-elles liées?

► ÉTAPE 3—Appliquer

Coin du moniteur: La marque indispensable d'un économe est sa relation avec le propriétaire. Cette marque peut ne pas être parfaite, mais elle doit exister dans une certaine mesure. Si nous intégrons les caractéristiques de cette leçon dans nos vies, nous pouvons profiter de la plus grande paix et de la satisfaction maximum que peut fournir la vie.

À méditer

❶ Quelles pratiques pouvons-nous adopter pour nous aider à faire plus confiance à Dieu?

❷ Quels changements pouvons-nous apporter pour que Dieu nous fasse plus confiance?

❸ Quels plans l'église peut-elle développer pour cultiver et encourager ces deux choses susmentionnées?

► ÉTAPE 4—Créer

Coin du moniteur: La parole de Dieu nous dit que nous n'avons rien à craindre sauf que d'oublier comment Dieu nous a conduits et enseignés dans le passé. Puisque nous avons établi que l'obéissance repose sur la confiance et la confiance dépend de la relation, que la classe examine cette relation entre la confiance et l'obéissance, en se concentrant sur la façon dont Dieu nous a conduits personnellement.

Activité de clôture:

Demandez aux membres de partager des témoignages personnels de la conduite et des instructions de Dieu, en soulignant comment ceci a construit leur confiance en Dieu. Demandez aux membres de partager comment cela a encouragé leur obéissance.